



ccn - ballet de lorraine

direction petter jacobsson

trisha brown *twelve ton rose*

maud le pladec *static shot*

Explorant avec éclat le répertoire de la danse contemporaine, le Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine met en miroir une pièce majeure de Trisha Brown, figure emblématique de la danse post moderne américaine et une création explosive de Maud Le Pladec.

À l'acte premier, le CCN – Ballet de Lorraine s'empare d'une œuvre clé de Trisha Brown, *Twelve Ton Rose*. Le titre est un jeu de mot qui fait référence à la musique dodécaphonique (*twelve ton rows* en anglais) d'Anton Webern. Dans les corps des artistes chorégraphiques, on retrouve les recherches de Trisha Brown autour de l'accumulation des gestes, du relâché du corps et son écriture virtuose qui trace des lignes et des courbes dans l'espace, puis les efface pour dessiner de nouvelles formes, inlassablement.

Changement total de décor au deuxième acte, avec *Static Shot* de Maud Le Pladec. Empruntant aux codes du cinéma, la pièce se déroule comme un plan séquence survolté où mouvement et regard ne s'arrêtent jamais. Entre plateau de danse et podium de la Fashion Week, les artistes chorégraphiques offrent un bouquet explosif de gestes virtuoses, ultra-synchronisés, dans un élan dont la puissance physique n'a d'égale que la beauté magnétique.

mars

SA 16

18:00

DI 17

15:00

AU THÉÂTRE

🕒 55'

AVEC ENTRACTE

twelve ton rose

« *Twelve Ton Rose* (1996) est la seconde pièce du « cycle musical » de Trisha Brown sur une musique d'Anton Webern (Opus 5, 7 et 28). Le titre est un jeu de mot inspiré de *twelve ton rows* (dodécaphonisme), une technique de composition musicale imaginée et développée par Arnold Schönberg et utilisée de manière récurrente par Webern. Dans une suite de pièces d'ensemble, de duos et de soli, la chorégraphie développe une relation évidente et poétique avec la structure musicale.

À l'instar de Webern, Trisha Brown et sa compagnie ont développé un grand intérêt pour le contrepoint et ses nombreuses possibilités expérimentales. La chorégraphe avait remarqué la dissolution /répétitive/ de la partition et s'en inspirera pour sa chorégraphie, en laissant le mouvement

remplir les silences, ou en laissant la musique compléter l'immobilité. Dans de nombreux projets précédents, la compagnie avait construit tout un corpus de phrases chorégraphiques tirées d'une pièce définie mais pouvant également être intégrées dans d'autres pièces du répertoire.

Pour *Twelve Ton Rose*, les lignes centrales présentent un mouvement unique à la pièce, pendant que le reste des mouvements puisent leurs sources dans le vaste répertoire de Trisha Brown, multipliées, superposées, télescopées, étirées et condensées. Le résultat est une chorégraphie s'écartant des fortes tendances tonales centrales du compositeur vers un style plus abstrait et lyrique. »

Kathleen Fisher

Chorégraphie **Trisha Brown**

12 artistes chorégraphiques **Inès Depauw, Angela Falk, Inès Hadj-Rabah, Clarisse Mialet, Céline Schoefs, Jonathan Archambault, Alexis Baudinet, Charles Dalerci, Nathan Gracia, Tristan Ihne, Lorenzo Mattioli, Luc Verbitzky**
Répétiteurs reprise 2022 **Kathleen Fisher, Abigail Yager, Ming-Lung Yang, Katrina Warren**

Répétitrice du CCN - Ballet de Lorraine **Isabelle Bourgeois**

Design visuel **Trisha Brown**

Costumes **Burt Barr**

Reprise des costumes 2022 **Atelier costumes du CCN - Ballet de Lorraine**

Lumières **Spencer Brown**

Musiques **Anton Webern, Cinq Mouvements pour Quatuor à Cordes, Op. 5 Quatre Pièces pour Violon et Piano, Op. 7 (Mouvements I, III, IV), Quatuor à Cordes, Op. 28**

—

Création le 26 novembre 1996 à l'Arsenal de Metz

Recréation 2022 par la Trisha Brown Dance Company avec le CCN - Ballet de Lorraine

Entrée au répertoire le 2 mars 2022 à l'Opéra national de Lorraine (Nancy)

Productions réalisées par le CENTRE CHOREGRAPHIQUE NATIONAL - BALLET DE LORRAINE

Le CCN - BALLET DE LORRAINE est soutenu par le Ministère de la Culture – DRAC Grand-Est, le Conseil Régional Grand-Est et la Ville de Nancy

trisha brown

chorégraphe

trishabrowncompany.org

Chorégraphe et danseuse parmi les plus honorées et les plus influentes de son temps, Trisha Brown a révolutionné le monde de l'art. Élève d'Anna Halprin, elle participe aux ateliers de composition chorégraphique donnés par Robert Dunn, deux figures qui ont grandement contribué à la ferveur créative qui a marqué les années 1960 à New York. Elle mène des recherches actives sur le mouvement, s'appliquant à dénicher l'extraordinaire dans les perceptions quotidiennes et transformant le tout en expériences et improvisations gestuelles.

Avec la création de la Trisha Brown Dance Company en 1970, la chorégraphe entame quarante ans de recherche artistique et d'expérimentation continue. Créatrice de plus de 100 chorégraphies et de 6 opéras, elle est également reconnue comme artiste plasticienne : depuis ses premières œuvres, pionnières dans le paysage urbain du centre-ville de SoHo, ses dessins ont été présentés dans de nombreuses expositions et dans des musées. Dans les années 1970, alors que Trisha Brown cherche à inventer un langage de mouvement abstrait, ce sont principalement les galeries d'art, les musées et les expositions internationales qui présentent son travail. Le vocabulaire du mouvement développé par Trisha Brown et les nouvelles méthodes d'entraînement qu'elle et ses danseurs ont adoptées marquent profondément la pratique de la danse au niveau international, aujourd'hui encore. Passée maître dans le travail collaboratif, Trisha Brown utilise son

propre corps, son langage et ses images pour susciter et catalyser les improvisations de ses danseurs, qu'elle parvient à structurer sous forme de chorégraphie. La carrière de Trisha Brown prend un tournant décisif en 1979, lorsqu'elle abandonne les contextes non traditionnels pour travailler sur des scènes plus institutionnelles dédiées à la danse : les proscéniums des salles de théâtre.

Trisha Brown a reçu la plupart des prix remis aux chorégraphes contemporains. Elle a été, entre autre, la première femme à recevoir le très convoité MacArthur'Genius'Grant (1991). Elle a également été lauréate de plusieurs bourses, de nombreux doctorats honorifiques, et de prix tels que le Dorothy et Lillian Gish pour sa « contribution exceptionnelle à la beauté et à la jouissance, à la compréhension de la vie de l'humanité ».

Aujourd'hui, la Trisha Brown Dance Company perpétue l'héritage de Trisha Brown à travers le programme *Trisha Brown: In Plain Site*, qui inscrit ses spectacles dans des contextes autres que le théâtre comme des sites de plein air, des musées ou des galeries. La compagnie s'attache également à reconstituer et remonter les œuvres majeures de la chorégraphe créées dans la phase « proscénium » entre 1979 et 2011. Elle gère en parallèle de vastes archives : cahiers de notes, correspondances, critiques, ainsi qu'un exceptionnel catalogue d'images qui témoigne d'un travail de création méticuleux sur plusieurs décennies.

static shot

« Pour cette nouvelle création avec les danseur·euse·s du CCN - Ballet de Lorraine, j'ai imaginé un dispositif chorégraphique empruntant au cinéma certains procédés de montage et d'assemblage. Je travaille la pièce comme un plan fixe, ou plan séquence, où le mouvement et le regard ne s'arrêteraient jamais. La plasticité des images, l'énergie et le rythme des séquences étant constitutifs d'une scène dont l'intensité physique ou visuelle ne quitte jamais son apogée. La pièce, pensée comme un « bloc » de corps, d'images et de sons, ne comprendra ni début, ni milieu, ni fin. Tel un climax permanent, le groupe de danseur·euse·s tiennent ensemble ce point culminant, l'énergie devant toujours

se trouver à son zénith. Dans *STATIC SHOT* tout raconte les corps, comment ils interagissent, comment ils excèdent, comment ils se meuvent, comment ils vivent ou survivent, comment ils s'abandonnent, comment ils s'attirent, comment ils se mêlent, comment ils s'entrechoquent, comment il se transforment, comment ils ne meurent pas... Derrière un pitch, une situation simple ou une scène de « ... », que se passe-t-il vraiment ? Et si le plaisir de ne faire qu'un devenait un motif de tension ? Entre extase et climax, danses collectives et unissons, où se situe alors l'accident, la fracture, le relâchement ? »

Maud Le Pladec

Conception et chorégraphie **Maud Le Pladec**

22 artistes chorégraphiques **Aline Aubert, Malou Bendrimia, Inès Depauw, Mila Endeweld, Angela Falk, Inès Hadj-Rabah, Laure Lescoffy, Valérie Ly-Cuong, Clarisse Mialet, Elisa Rouchon, Céline Schoefs, Lexane Turc, Jonathan Archambault, Alexis Baudinet, Charles Dalerci, Nathan Gracia, Tristan Ihne, Andoni Martinez, Afonso Massano, Lorenzo Mattioli, Gabin Schoendorf, Luc Verbitzky**

Répétitrice **Valérie Ferrando**

Musique **Pete Harden et Chloé Thévenin**

Conseil à la diffusion sonore **Vincent Le Meur**

Lumière **Eric Soyer**

Conception et création costumes **Christelle Kocher – KOCHÉ**

Assistante costumes **Laure Mahéo**

Assistant à la chorégraphie **Régis Badel**

Assistant à la dramaturgie **Baudouin Woehl**

Avec la participation de la **Section Broderie du Lycée Lapie de Lunéville**

—

Productions réalisées par le CENTRE CHOREGRAPHIQUE NATIONAL - BALLET DE LORRAINE

En coproduction avec le CCN d'Orléans / Première le 24 novembre 2021 à la Scène nationale d'Orléans

Le CCN - BALLET DE LORRAINE est soutenu par le Ministère de la Culture – DRAC Grand-Est, le Conseil Régional Grand-Est et la Ville de Nancy

maud le pladec

chorégraphe

ccn-orleans.com

Après avoir suivi la formation exerce au Centre chorégraphique national de Montpellier, Maud Le Pladec est interprète pour plusieurs chorégraphes comme Georges Appaix, Loïc Touzé, Mathilde Monnier, Mette Ingvarstsen ou encore Boris Charmatz.

En 2010, elle crée sa première pièce *Professor* (prix de la Révélation Chorégraphique du Syndicat de la Critique), premier volet d'un diptyque autour de la musique de Fausto Romitelli puis en 2011, elle crée le second volet : *Poetry*. En 2013, Maud Le Pladec est lauréate du programme Hors les Murs de l'Institut français et effectue une recherche à New York sur le courant de la musique post-minimaliste américaine qui donnera naissance à *Democracy* avec l'Ensemble TaCtuS et *Concrete* avec l'Ensemble Ictus. En 2015, elle initie un nouveau cycle de créations autour de la parole donnée aux femmes en co-crédant *Hunted* avec la performeuse new-yorkaise Okwui Okpokwasili.

En 2016, elle travaille à l'Opéra national de Paris sur *Eliogabalo* avec le metteur en scène Thomas Jolly et sous la direction musicale de Leonardo Garcia Alarcon. Parallèlement, Maud Le Pladec est artiste associée à La Briqueterie – CDCN du Val de Marne.

Depuis janvier 2017, elle succède à Josef Nadj et dirige le Centre chorégraphique national d'Orléans. Elle a créé depuis *Borderline* avec le metteur en scène Guy Cassiers, le solo *Moto-Cross*, *Je n'ai jamais eu envie de disparaître* avec l'auteur Pierre Ducrozet et *Twenty-seven perspectives* pour le Festival Montpellier Danse 2018.

En 2021, elle a présenté *Static Shot* avec le CCN — Ballet de Lorraine, et *counting stars with you (musiques femmes)*, une création dédiée au matrimoine musical. En 2022, elle crée *Silent Legacy* au Festival d'Avignon.

ccn - ballet de lorraine

direction petter jacobsson

ballet-de-lorraine.eu

Dirigé depuis juillet 2011 par Petter Jacobsson, le Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine est dédié aux écritures chorégraphiques contemporaines depuis l'obtention du label de CCN en 1999.

Le CCN – Ballet de Lorraine se veut un lieu de tous les possibles en matière de recherche, d'expérimentation et de création artistique. Ce lieu est une plateforme ouverte aux différentes disciplines, un espace de rencontre des multiples visions de la danse d'aujourd'hui. Avec ses 25 artistes chorégraphiques permanents, le CCN – Ballet de Lorraine est une des compagnies chorégraphiques de répertoire et de création contemporaine les plus importantes d'Europe.

Régulièrement, des chorégraphes majeurs sont invités à créer de nouvelles œuvres avec la compagnie, travaillant parfois pour la première fois avec un grand ensemble de danseurs. Cependant, le CCN – Ballet de Lorraine met également un point d'honneur à donner la possibilité à des chorégraphes moins bien identifiés de créer avec lui, et de présenter ensuite leur travail à Nancy et en tournée, aux côtés des autres œuvres de son répertoire.

Quelques chorégraphes invités depuis 2011 : La Ribot, Mathilde Monnier, Ingun Bjørnsgaard, Emanuel Gat, Noé Soulier, Cécilia Bengolea & François Chaignaud, Andonis Foniadakis, Alban Richard, Itamar Serussi, Cindy Van Acker, Marcos Morau, Rachid Ouramdane, Saburo Teshigawara, Thomas Hauert, Jérémy Demester, Olivia Grandville, Maud Le Pladec, Olivier Dubois, Loïc Touzé, Dominique Brun, Latifa Laâbissi, Volmir Cordeiro, Adam Linder, Michèle Murray...

En plus de ces créations, de nombreuses reprises sont entrées au répertoire de la compagnie, qui les a présenté au public en France, en Europe et dans le reste du monde. Parmi celles-ci, on peut citer les noms de Twyla Tharp, Trisha Brown, Ester Szalamon, Gisèle Vienne, et bien sûr Merce Cunningham...

Pourquoi danse-t-on ? Que fait-on ici, en ce moment et pourquoi ? Comment ceci a une influence sur notre manière de décoder ce que nous voyons ? Comment faire évoluer le mouvement, jusqu'où peut-il aller ou ne pas aller ? Que peut-il nous dire sur nous-mêmes et le monde dans lequel on vit ?

Autant de questionnements qui se renouvellent et traversent l'art chorégraphique au quotidien, l'amenant à être en perpétuelle évolution. C'est de ce mouvement et de ces interrogations que Petter Jacobsson – accompagné de son coordinateur de recherche Thomas Caley – souhaite témoigner depuis maintenant 11 ans.

La riche histoire du Ballet de Lorraine en faisait le lieu tout désigné pour regarder loin vers l'avant. C'est pour cette raison qu'aujourd'hui, il consacre toute son énergie à la création contemporaine, et à l'exploration de toutes les possibilités qui sont celles de la danse, et à tous les sens qu'elle peut porter.

prochainement

mars

otomo de manuel
la blavatsky and the érosophes

CABARET
PREMIÈRE

SA 23
20:00
AU CIRQUE

malik djoudi ensemble

MUSIQUE
CRÉATION 2023
AVEC LA CARTONNERIE

SA 30
20:00
AU THÉÂTRE

avril

violaine fimbel
nature morte - still life

MARIONNETTE
CRÉATION 2023
COPRODUCTION

ME 17 & JE 18
20:00 19:00
AU THÉÂTRE



PODCAST

FAUT QUE J'MOOVE

Qu'est-ce qui met les artistes en mouvement ? Réponse dans le podcast du Manège.



la verrière

brasserie du manège

Venez vous restaurer, boire un verre, retrouver vos amis ou encore rencontrer les artistes...



PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST
*Liberté
Égalité
Fraternité*

La Région
Grand Est

LE DÉPARTEMENT
Marne

Reims.fr

SG GRAND
EST



Mécénat

LE FOYER
REMOIS
COOPERATION MANÈGE

CHAMPAGNE
**LECLERC
BRIANT**
Depuis 1872 à Reims

manege-reims.eu

